

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques nouvelles du Whisky

N° 12 – 22 juillet 2017

- *« Spirit of Bell », le whisky solidaire.*
- *Allons-nous bientôt rouler aux résidus de whisky ?*
- *Du whisky contrefait dans les ventes aux enchères.*
- *24 juin 2017 : Intronisations et Gala au Mercure de Besançon.*

« Spirit of bell », le whisky solidaire

Singulière et louable initiative que celle de l'Adapei 45, « *les papillons blancs du Loiret* » ! Cette association dont la vocation est de permettre à des adultes en situation de handicap de travailler tout en bénéficiant d'un accompagnement social et éducatif, produit en effet depuis quelques mois un whisky obtenu à partir de malt du Gâtinais.



Très active dans sa région et apparemment dotée de moyens substantiels, l'Adapei 45 a créé il y a quelques années une brasserie (les Râteliers) dans laquelle plusieurs de ses protégés ont été initiés aux techniques du brassage. Forts des succès enregistrés avec plusieurs bières - dont la « *Bell de Loing* » - et de l'expérience acquise dans le traitement du malt, ses dirigeants ont décidé de se diversifier dans le whisky.

Le résultat est là, avec leur « *Spirit of Bell* » qui s'enorgueillit à bon droit sur son étiquette du label *single cask*, grâce à sa maturation de 5 ans dans un fût unique (de quelle capacité ?) ayant contenu du pineau blanc.

Les *distillateurs sociaux* nous annoncent que leur spiritueux a été réduit à **41°** afin de valoriser au mieux la richesse de ses arômes. Et n'hésitent pas à nous donner leurs propres notes de dégustation :

au nez : douceur vanillée, notes de vin blanc, eau de vie de cerise, fleurs capiteuses, herbes aromatiques, puis un soupçon de caramel. Généreux et fin.

en bouche : les notes de vin dominant. On retrouve le sucre, la vanille, et un peu de chocolat. Il y a aussi quelques épices douces en finale. Avec une légère amertume qui évoque la bière dont le produit est issu.

Dernier commentaire qui peut laisser perplexe, ou au contraire exciter la curiosité : « *C'est un produit atypique aux saveurs florale, épicée, fruitée, qui s'éloigne assez de l'image que l'on se fait du whisky.* »

Pour tout renseignement complémentaire ou pour commander, vous pouvez appeler le 02 38 98 90 06, ou écrire par mail à l'adresse : catamilly@adapei45.asso.fr
La bouteille est vendue en coffret, avec 2 verres, au prix de 57 €.

Allons-nous bientôt rouler aux résidus de whisky ?

En nous promettant l'arrêt de la production de voitures à essence et au gazole à l'horizon 2040, Nicolas Hulot envisageait-il seulement le remplacement des carburants traditionnels par l'électricité ?

Pas sûr, car il se pourrait que notre Ministre de la Transition Ecologique ait aussi eu en tête une découverte récente de nos voisins d'Outre-Manche.



Fondée en 2011 par un laboratoire de recherche de la **Napier University d'Edimbourg**, la startup écossaise **Celtic Renewables Limited (CRL)** vient en effet d'annoncer la mise au point d'un carburant baptisé **biobutanol** produit à partir de deux dérivés du whisky : le « *draff* », en français « *drèche* », un résidu riche en protéines qu'on retrouve au fond de la cuve après le brassage d'eau chaude et d'orge maltée. Et « *le pot-ale* » un liquide issu de la première distillation de l'orge, riche en levure et très abondant, généralement revendu à des éleveurs pour l'alimentation de leur bétail.

Sur son site internet, CRL annonce avoir fait rouler début juillet une *Ford Focus* avec ce nouveau biocarburant, sans aucune modification du moteur. Et précise que l'énergie produite avec un litre de biobutanol est supérieure de 25% à celle obtenue à partir du bioéthanol et des autres agrocarburants connus (algues, déchets, ...). Autre avantage : les émissions de gaz à effet de serre sont réduites de 85% par rapport à l'essence.

John Torrance, le directeur de la distillerie **Tullibardine**, avec laquelle CRL a conclu un partenariat, ne cache pas son optimisme : « *Dès le début, CRL s'est approchée de nous pour apprécier le potentiel d'un nouveau carburant créé à partir de nos sous-produits. Nous sommes une distillerie prospective et nous sommes ravis de soutenir ce qui promet d'être novateur pour les énergies renouvelables, les transports et l'industrie du whisky écossais* ».

De son côté, le professeur **Martin Tangney** (cf photos ci-dessus), Président fondateur de la société, souligne que : « *Chaque année, l'industrie écossaise du Malt Whisky produit près de 750.000 tonnes de drèches et 2 milliards de litres de pot ale. Celtic Renewables prévoit de mettre ces résidus à profit en les transformant en millions de litres de biocarburants avancés* ».

Signe encourageant : le gouvernement écossais s'est, lui aussi, engagé dans le projet en apportant un financement de 9 millions de livres pour la construction d'une usine de démonstration commerciale à Grangemouth, avec mise en service prévue dès 2018. Celtic Renewables espère produire son biocarburant dans tous les pays distillant du whisky et envisage de le commercialiser à partir de 2019 (autrement dit demain). A quel prix ? En France aussi ? Pas de réponses là-dessus pour l'instant, mais à coup sûr l'affaire mérite d'être suivie.

Du whisky contrefait dans les ventes aux enchères

Peut-être n'êtes-vous pas de ceux qui lèvent régulièrement la main en salle des ventes pour acquérir la « dive bouteille » (merci Rabelais) qui complétera leur collection de whiskies rares ? Quoi qu'il en soit, sachez que l'achat n'est pas sans risque et que la contrefaçon ne touche pas que les œuvres d'art et la haute couture.



En février dernier, un londonien de 41 ans est arrêté par **Scotland Yard** suite à une tentative de vente de spiritueux contrefaits aux enchères pour plusieurs centaines de milliers de livres. Une opération jamais vue sur une telle échelle auparavant.

Le raid policier permet de découvrir, dans une résidence privée, une collection de spiritueux rares aux côtés d'une chaîne d'embouteillage "sophistiquée". Ce qui donne à penser aux enquêteurs que le remplissage des centaines de vieilles bouteilles de whisky et de rhum stockées a été réalisé sur place, avec des liquides plus jeunes et moins chers.

L'intervention a été lancée suite à l'alerte donnée par **Isabel Graham-Yooll**, directrice de **Whisky-Auction**, la plateforme leader dans la vente de whisky en ligne en Grande Bretagne. Perspicace, la lady s'était aperçue que plusieurs bouteilles de faux whisky avaient été proposées aux enchères parmi de nombreuses bouteilles originales. Digne héritière de **Sherlock**, elle s'était payé le culot de prendre rendez-vous avec le vendeur sous prétexte de lui acheter des bouteilles de collection.

I.G.Y. résume sa visite dans les termes suivants : « *Ce que nous avons vu à la propriété se présentait comme une collection importante. Des centaines de bouteilles, des liquides prétendument précieux mais peu susceptibles d'être disponibles sur une telle échelle. C'était un drapeau rouge immédiat. Nos doutes se sont vite avérés justifiés lorsque nous avons commencé à examiner les bouteilles individuelles : le façonnage des étiquettes, la couleur du liquide et son niveau plus élevé que la normale nous ont interpellés* ».

En décembre 2016, déjà, un analyste de **Rare Whisky 101** (consultant expert en whisky) avait découvert des fausses bouteilles de whisky vendues sur le marché pour une valeur d'un million de livres. À l'époque, le co-fondateur de RW101, **David Robertson**, avait déclaré que les faux trouvés par la société pourraient n'être que « *la pointe de l'iceberg des faux whiskies sur le marché* ».

Outre ces deux affaires, la contrefaçon dans le whisky est apparue pour la première fois dans les enchères au cours des années 1990. Mais ce n'est qu'avec l'engouement récent pour les bouteilles rares et anciennes qu'elle a pris cette dimension.

Les plus optimistes des commentateurs relativisent en disant que ces faux ne sont pas les pires. Car ce sont de vrais whiskies qui ne présentent aucune menace pour la santé publique. Par contre, l'année dernière, plusieurs rapports sur la contrefaçon en Russie ont choqué le monde du whisky. Près de 30 personnes sont mortes dans la ville sibérienne de Krasnoyarsk, après avoir consommé du méthanol toxique vendu sous le couvert d'un whisky de marque.

24 juin 2017 : Intronisations et Gala au Mercure de Besançon

Sous la présidence de Jean-Paul Bocquenet, notre « jeune » branche Franc-Comtoise s'est donnée une belle soirée dans les salons de l'hôtel Mercure à Besançon pour son 25^{ème} chapitre.



En présence de **Jean Gaumer**, Grand Maître mondial, de **Jean Audoin**, Président national, et de Présidents Commandeurs et Délégués des branches amies, la cérémonie a débuté par l'intronisation de deux nouveaux Chevaliers, fidèles participants - avec leurs épouses - de nos rendez-vous mensuels : **Robert Carillon** et **Pierre Druot** (de gauche à droite, photo ci-dessus).

Avant, pendant, et après le repas, les invités ont vibré d'émotion au son des cornemuses du **Jura Highland Pipes and Drums** créé (il y a un peu plus d'un an) et dirigé par notre Pipe Major local et national, **Reinart Van Meiteren**. Sherry on the cake : la jeune et talentueuse chanteuse **Cindy Fournier** a rejoint la formation pour interpréter trois très beaux titres de sa voix cristalline, dont le célèbre **Amazing Grace**.

Accueillis à leur arrivée avec un dram de Mackinlay's, les participants ont ensuite pu savourer de subtils single malts of Scotland sélectionnés par **Roger Herrgott**, notre échanton ... avant d'aller éliminer quelques calories sur la piste de danse.

Bref, on vous le dit, une belle soirée, prolongée le lendemain par la découverte d'Ornans, ville natale du peintre **Gustave Courbet**, et du musée qui lui est dédié.



slainthe